

Le 16 décembre 2015

De la part de :

Communauté éducative
Du Lycée Polyvalent Eugène Ionesco,
152 Avenue de Verdun
92310 Issy-les-Moulineaux

A l'attention de :

M. Manuel Valls,
Premier Ministre.

Hôtel Matignon
57, rue de Varenne, 75007 PARIS

Monsieur le Premier Ministre,

Nous tenons à vous alerter sur la situation de la section d'enseignement professionnel du lycée polyvalent Eugène Ionesco d'Issy-les-Moulineaux, menacée de transfert depuis février 2015 au lycée des Côtes de Villebon.

Depuis, nous n'avons eu de cesse d'interpeller les politiques sans obtenir de réponse satisfaisante entérinant le maintien de notre section d'enseignement professionnel « Systèmes Electroniques et numériques » au sein de notre lycée polyvalent.

Le 22 septembre 2015, voilà ce qu'écrivait la communauté éducative (élèves, parents d'élèves, professeurs) du LPO Ionesco d'Issy-les-Moulineaux, à M. Le Président de la République : « Nous déclarons plus que jamais refuser catégoriquement le transfert de la section Bac Pro Systèmes Electroniques et Numériques du LPO Ionesco au Lycée des Métiers des Côtes de Villebon, à Meudon-la-Forêt, aux motifs que la disparition de la filière professionnelle au sein du Lycée Ionesco est pédagogiquement injuste, politiquement inadmissible et symboliquement désastreuse. [...] » - reprenant ainsi les motifs invoqués dans notre pétition sur le site change.org (<https://www.change.org/p/ministre-de-l-education-nationale-maintenir-la-filiere-professionnelle-au-sein-du-lycee-eugene-ionesco-2>).

Nous persistons à exiger ce que les autorités publiques exigent de ses administrés : une mise en œuvre effective des principes fondant notre République. Parmi ces principes, celui de la mixité sociale n'est pas négociable.

A l'heure où le Gouvernement, par la voix de Mme Najat Vallaud-Belkacem, célèbre les « 30 ans du Baccalauréat Professionnel », il est encore temps de restaurer le lien républicain entre autorité publique et jeunes citoyens, futurs électeurs : ne gâchez pas cette occasion. Les occasions manquées sont bien ce qui nourrit la défiance, la peur –terreau fertile pour cette violence criminelle dont vous êtes, Monsieur le Président, nous le savons, l'ardent adversaire. »

A cette lettre, une réponse bienveillante nous fut envoyée, signée par Mme Isabelle SIMA, du Secrétariat général de l'Elysée, le 2 octobre 2015.

Les récents faits criminels, ajoutés à la montée plus qu'inquiétante de ce « péril brun » dont vous êtes, M. Le Premier Ministre, l'un des rares hommes politiques à dénoncer, sans détour, la menace imminente, donnent hélas à notre écrit une résonance, qui ne peut être plus longtemps ignorée.

Nous savons que notre Lettre à M. Le Président de la République a été confiée à Mme Najat Vallaud-Belkacem, qui l'a elle-même transmise à M. le (tout nouveau) Recteur de Versailles, M. Daniel Filâtre.

Or, nous venons d'apprendre que, dans la plus grande discrétion, vient d'être décidé le transfert, lequel serait, pour mieux dire, un *enterrement*, de la seule section professionnelle subsistant au Lycée d'Issy-les-Moulineaux! Une section dynamique, où se côtoient des élèves qui ne demandent qu'à travailler dans, et pour notre pays! Alors qu'existe une solution, donnée par la Mairie d'Issy-les-Moulineaux (extension possible du Lycée) : s'agirait-il de laisser à son maire, M. André Santini, les bénéfices de sembler, lui, être à l'écoute de ses électeurs – tandis qu'un Recteur, représentant d'un Gouvernement du bord « opposé », donnerait l'impression d'une surdité coupable ?

Cette décision nous heurte.

Nos élèves travaillent, questionnent, s'impliquent dans la vie du Lycée (web radio...). Et on leur dit : dégagez ! Voilà l'insulte qu'ils n'oublieront pas, quand ils éliront leurs représentants. Peut-on prendre ce risque-là ?

C'est pourquoi, M. Le Premier Ministre, nous nous faisons ici le porte-parole de ces jeunes. La situation est assez grave pour ne pas désespérer encore plus de citoyens, électeurs, ou futurs électeurs !

Vous seul pouvez encore, M. Le Premier Ministre, représenter cette écoute, et symboliser le Front républicain seul garant de nos libertés publiques face à la

colère, l'incompréhension et le désarroi d'une trop grande partie de nos compatriotes.

Avec nos respectueux hommages, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de notre très haute considération.

La communauté éducative du Lycée Polyvalent Eugène Ionesco